



(Photo archives NR)

MIS ET THIENNOT

Les ténors d'une affaire hors norme

PAGE 3



Mardi 11 février 2025
Indre

la Nouvelle République
lanouvellerepublique.fr

1,50 €
n° 24463

Notre vidéo...

« Starmusical » au Mach 36 avant les Folies Bergère

sur lanr.fr

Tir sportif: comme un parfum de JO...

PAGES 6 ET 21



Les championnats de France de tir se sont ouverts, hier à Châteauroux, avec le retour de médaillés paralympiques. (Photo cor. NR, S. V.)

FRANCE

L'IA veut faciliter la vie des agriculteurs

PAGE 26



(Photo archives NR, Jérôme Dutac)

INDRE

Les dessous des chiffres de la délinquance

PAGE 4

POLITIQUE

Indre 2030 : un pacte pour l'avenir

PAGE 2



Tout change, même le nom !

nr-legales.com devient

Jurislegales
PUBLICATION DES ANNONCES LÉGALES

Le nouveau site pour publier vos annonces légales



Besoin de nous contacter ? ☎ 02 47 60 62 70 ✉ contact@jurislegales.com

Un site du groupe

la Nouvelle République
Vous et vos Ensemble

CHÂTEAUX

Handicap : un film pour l'inclusion

PAGE 8

championnats de france de tir

Plombs et passion au CNTS

Au CNTS, le championnat de France de tir s'est ouvert, hier. Entre claquements secs des plombs et regards rivés sur les cibles, la concentration est reine.

Le silence. Épais, tendu, presque religieux. Pas un bruit sous le Centre national de tir sportif (CNTS) de Châteauroux-Déols. Des dizaines de tireurs, la tête vissée sur leur lunette de visée, retiennent leur souffle. Puis un claquement sec. L'impact d'un plomb sur la cible à 10 mètres.

C'est ainsi que débute, ce lundi 10 février, le 47^e championnat de France de tir sportif 10/18 m. Une cathédrale de concentration, un sanctuaire où la moindre déviation de posture, le plus infime tressaillement peut faire basculer un score.

Autour du stand des finales, les premiers spectateurs se pressent. Les Castelroussins Christian et Marie-Claude, eux, n'étaient pas là pour voir les épreuves du jour. Leur mission à eux était plus intime : obtenir une dédicace de Tanguy de La Forest, fraîchement médaillé d'or en paratir, en septembre dernier. Ils l'avaient croisé lors de son sacre paralympique, alors qu'ils officiaient comme bénévoles. Ce lundi, c'est un polaroid serré contre leur poitrine qu'ils font signer, souvenir figé d'un instant de gloire.

« Le tir, c'est 90 % mental et 10 % technique »

À quelques pas de là, c'est une tout autre ambiance. Sur le stand des épreuves qualificatives, ça grouille. L'accueil voit défiler un flux ininterrompu de tireurs, certains là pour concourir, d'autres simplement pour enregistrer leur matos, contrôler leur équipement ou mettre leur arme en consigne.

Sur les pas de tir, le vacarme de l'agitation laisse place à une discipline monacale. Les regards sont vissés sur les cibles. L'arbalète match 10 m et le pa-



Au CNTS de Châteauroux-Déols, Esteban, 17 ans, et Patricia, 61 ans, ont visé juste ce lundi 10 février, lançant leur championnat de France sous le regard attentif des juges et du public.

(Photos NR, Matthieu Renard)

ratir à la carabine 10 m s'enchaînent. Toujours ce bruit sec, régulier. Et cette obsession, commune à tous : viser juste.

« Le tir, c'est 90 % mental et 10 % technique », lâche Esteban, 17 ans, du club de Buc (Yvelines). Un junior en pleine ascension, qui détaille son marathon de la semaine : « Ce matin, j'ai tiré les mixtes en carabine, demain, ce sera l'individuel et samedi, arbalète field. » Il est tombé dans le tir par sa mère, qui pratiquait en loisir avec un pistolet. Un week-end, elle lui a proposé d'essayer.

« Et depuis, je n'ai jamais arrêté », confie-t-il. Dans ce sport, tout est affaire de rigueur. « La posture, la respiration, la reproductibilité du geste. Moi, j'écoute de la musique avant de tirer. Et parfois, en pleine séance, je fais une pause pour observer les autres. Juste pour me remettre dedans. » Patricia, elle, a 61 ans et tire depuis dix-huit ans. C'est son fils qui l'a initiée. « Au début, j'avais peur des armes. Mais j'ai appris à les manier, à comprendre qu'elles ne

sont pas dangereuses si elles sont bien utilisées. Et j'ai fini par adorer », raconte cette licenciée du club de La Solidarité pleumartinoise (Vienne). « Mais un match, c'est 50 minutes de concentration absolue. On tire 400 plombs. C'est long. Pour tenir la concentration, parfois, je fais de la cohérence cardiaque : je ralentis mon rythme avec la respiration. »

Des armes capricieuses et un sport trop discret

Si la tête est là, encore faut-il que le matériel suive. Eric, coach au club de Gémenos (Bouches-du-Rhône), s'arracherait presque les cheveux. Son poulain Giovanni participe à sa première compétition de paratir, et les galères techniques s'enchaînent. « Notre carabine n'a pas aimé le froid. Elle était réglée nickel à Marseille. Et là, après 10 heures dans le coffre de la voiture, elle déraille », peste-t-il. Le matériel ne pardonne rien : « Même la table de support est bancal. On apprend, ça nous servira pour après », souffle-t-il. Au-delà des défis techniques, reste

une frustration commune à tous : le manque de médiatisation. Esteban grimace : « En dehors des JO, on ne voit rien à la télé. Ou alors sur des chaînes payantes. Cet été 2024, on a eu un coup de projecteur, mais ça va vite retomber. » Patrick Lamarque, organisateur du championnat et directeur de la vie fédérale à la Fédération française de tir, espère l'inverse. Il en veut pour preuve la fréquentation. « On attend 2.000 personnes par jour entre les tireurs, accompagnateurs, les curieux et les supporters des clubs », annonce-t-il.

Un défi logistique colossal. « D'habitude, on loue des parcs des expositions. Cette fois, c'est la première qu'on installe tout au CNTS. Il a fallu transformer le stand 25 m en stand 10 m pour trois épreuves, et monter une tente de 50 m de long pour l'arbalète field », détaille-t-il. Malgré les doutes, il veut croire à l'effet JO : « L'entrée est libre. J'espère que les gens du coin viendront voir. »

Matthieu Renard

en bref

AGRICULTURE

Le salon à la ferme

La Confédération paysanne propose des visites guidées de fermes du territoire, des rencontres avec des producteurs locaux du 21 février au 1^{er} mars.

> **La Ferme Magnyfestante au Magny.** Légumes en agriculture biologique, vendredi 21 février à 15 h, visites de la ferme.

> **La Ferme du Plessis Doré à Poulaines.** Porcs et vaches en agriculture biologique, samedi 22 et dimanche 23 février de 14 h à 17 h, visites de la ferme, vente des produits de la ferme. Concerts de flûte traversière à l'étable à 15 h et 16 h le samedi et le dimanche

> **La Ferme de Chantôme à Éguzon-Chantôme.** Produits laitiers de vache, de chèvres et légumes en agriculture biologique, samedi 1^{er} mars. Visites de la ferme sur inscription par mail (fermedechantome@gmail.com) à 15 h et 16 h 30, vente des produits de la ferme à la fin de la visite

> **Le Champ des Mêlés à Montchevrier.** Légumes en agriculture biologique, samedi 1^{er} mars de 14 h à 17 h. Visites de la ferme et dégustation de produits lacto-fermentés.

Confédération paysanne : contact@confederationpaysanne.fr 36.fr ; 02.54.61.62.40 ou 06.41.05.79.74. 24, rue des Ingrains.

ENTREPRISES

Programme des visites Secrets de fabrique

> Février

Mercredi 12. 10 h, atelier Clair de lumière, à La Châtre ; 15 h, Chrysalide by S. Gaury, à Luçay-le-Mâle.

Vendredi 14. 14 h, Artis'up, à Châteauroux.

Mardi 18. 10 h, atelier Clair de lumière, à La Châtre.

Judi 20. 15 h, La Pantoufle du Berry, à Vatan.

Mardi 25. 10 h, Centr'Imprim, à Issoudun.

Mercredi 26. 10 h, atelier Clair de lumière, à La Châtre.

Inscription sur : www.secretdefabriquer36.fr

en savoir plus

Navettes absentes et stand « honteux »

Si les épreuves qualificatives et finales se déroulent sans accroc sous les halls du CNTS, quelques difficultés logistiques ont marqué le début du 47^e championnat de France de tir : > Premier point de tension: les navettes. Prévu pour transporter tireurs, staff et spectateurs depuis l'entrée du site, le dispositif de bus autonomes de Kéolis n'a pas pu être mis en place. « Nous avons pris du retard dans la remise en état des infrastructures après les JO », explique Alexandre Flon, directeur de Kéolis. Les tests reprendront en mai-juin. En

attendant, trois navettes de neuf places, conduites par des bénévoles, assurent les trajets. Une grande partie du public et des participants effectue donc le déplacement à pied. > Autre problème: l'état du stand extérieur de l'arbalète field 18 mètres, ce lundi. Après de fortes pluies, l'aire de tir, sous une tente, s'est retrouvée inondée, empêchant les tireurs de poser leur matériel. Une pompe a été déployée pour évacuer l'eau. « C'est honteux pour un championnat de France », déplore une accompagnatrice.



Sous la tente de l'épreuve d'arbalète field 18 mètres, les pieds dans l'eau. (Photo NR, Matthieu Renard)

Votre journal est certifié
IMPRIM'VERT
depuis mars 2003



tir sportif - championnats de France 10 et 18 mètres

De La Forest de retour à la maison

Cinq mois et demi après son sacre paralympique, le Breton Tanguy de La Forest était de retour au CNTS, ce lundi, en marge des championnats de France. Avec des souvenirs plein la tête, mais sans nostalgie.

Pas de photo devant les tribunes. Nullement une coquetterie de star mais la marque de fabrique de ce champion attachant et discret. Tanguy de La Forest ne veut tout simplement pas déranger les tireurs qui participent à la première finale des championnats de France tir 10-18 mètres qui se déroulent au Centre national de tir sportif (CNTS) jusqu'à dimanche 16 février 2025.

« J'ai tiré 6 à 7 plombs dans un état de semi-conscience »

L'interview se fera donc dans un local annexe. Et impossible d'y échapper : retour à ce dimanche 1^{er} septembre 2024 de folie. « Mon premier sentiment aujourd'hui, c'est la joie de retrouver ce Centre national que j'affectionne particulièrement, assure-t-il. Pas grand-chose n'a changé. Quand il y a eu la décision d'organiser les épreuves de tir olympique à Châteauroux, j'ai tout d'abord été déçu. Je me suis finalement dit que j'allais concourir chez moi. » Comme à la maison, avec papa et maman dans les tribunes au milieu du bouilliant fan-club, ce 1^{er} septembre 2024. Une ambiance électrique que Tanguy n'a pu goûter à sa juste mesure, trop occupé à son tir. « Tout avait commencé les jours précédents par ma première médaille lors de ma sixième participation



Tanguy de La Forest a rembobiné la machine à souvenirs, notamment avec Jordane Faménias. (Photo cor. NR, Serge Vialle)

paralympique. Un premier moment vraiment très très fort. Pour l'or, j'ai tiré six à sept plombs dans un état de semi-conscience, un état jusqu'alors inconnu. C'était incroyable », se remémore-t-il.

« Je mets le tir en pause pendant un an »

La suite, ce sera bien sur la désignation de Tanguy de La Forest comme porte-drapeau de la délégation française lors de la cérémonie de clôture. « Et

deux jours de dingue au village olympique ! » Difficile après de pareils instants de redescendre de son petit nuage. Le 14 septembre, pourtant, la décision est prise : la page JO tournée, Tanguy met le clignotant et replonge à fond dans le travail.

Sportif de très haut niveau, Tanguy est aussi une tête sacrément bien faite : il a créé avec sa sœur un cabinet spécialisé dans le recrutement de personnes en situation de handicap à Rennes et à Bordeaux.

Il a aussi repris avec son frère une entreprise de communication créée par son père, qui vend des objets publicitaires à Rennes. « Je mets le tir en pause pendant un an, annonce-t-il. Je n'ai pas répondu aux nombreuses sollicitations, histoire d'avoir la tête totalement au boulot. Pas de regrets et aucune nostalgie. Ma vie actuelle me va très bien. »

Émouvantes retrouvailles
Mais comme Tanguy de La Fo-

rest a du cœur, il n'a pas hésité une seule seconde à participer à la séance de dédicaces programmée ce lundi après-midi. L'occasion d'émouvantes retrouvailles, avec Jordane Faménias notamment. Originaire de Béziers, cette jeune femme de 21 ans était bénévole lors des Jeux Olympiques et Paralympiques au CNTS. À ce titre, elle avait apporté le plateau des médailles de Tanguy de La Forest et de Jean-Louis Michaud au cours de la cérémonie de remise.

« Tanguy m'a dit son plaisir de me revoir », sourit Jordane Faménias. Le bonheur était visiblement partagé. « Je pratique le tir depuis dix ans. J'ai grandi dans l'ombre bienveillante de ces champions. Avoir vécu leur triomphe a été un moment magnifique. » Au CNTS, la semaine de compétition a vraiment bien débuté...

Cor. NR : Bruno Mascle

pratique

Les championnats de France 10 et 18 m se déroulent au CNTS jusqu'à ce samedi 15 février. Cinq disciplines sont au programme : arbalète, carabine, pistolet, cible mobile et paratir.

Après la visite de Tanguy de La Forest ce lundi, d'autres médaillés de Paris 2024 vont venir au CNTS : Jean-Louis Michaud (bronze aux IP), ce mardi, puis Camille Jedrzejewski (argent aux JO), ce vendredi.

Entrée libre et gratuite durant toute la compétition.

••• La fédération entre dans l'ère Senger

Président de la ligue d'Alsace depuis 2011 et membre du comité exécutif de la Fédération internationale, Hugues Senger a été élu président de la Fédération française de tir sportif en décembre dernier. Les championnats de France 10-18 mètres, organisés au CNTS, de lundi 10 à dimanche 16 février 2025, constituent sa première apparition d'importance dans son nouveau costume. Impressions.

« Avant cet été 2024, personne ne savait que Châteauroux existait »

« Pour moi, tout commence. Avec une grosse phase de prise de connaissance. La Fédération française de tir, c'est une mosaïque de missions et de compétences. Outre le soutien sans faille aux clubs, notre action s'inscrit aussi dans la volonté de nouer un dialogue continu avec l'administration. Nous utilisons des armes pour pratiquer notre sport et la législation est quelquefois compliquée », explique-t-il. Si le travail ne risque pas de



Au CNTS, Hugues Senger vit sa première grande compétition dans le costume de président de la Fédération française de tir. (Photo cor. NR, Serge Vialle)

manquer, Hugues Senger reste un pur bénévole. Cette semaine, il va donc consacrer ses matinales à aller à la rencontre des licenciés de la fédération. Et

l'après-midi, il retournera à ses occupations professionnelles. « Ce premier championnat 2025 au CNTS est l'un des rendez-vous les plus importants du ca-

lendrier indoor, rappelle-t-il. 2.700 tireuses et tireurs venus de toute la France vont y concourir dans une ferveur toute particulière. Un grand merci en passant

aux médaillés olympiques et paralympiques qui ont accepté de participer aux séances de dédicaces. Ils auraient pu être à l'autre bout du monde, en compétition ou à l'entraînement. Ils ont choisi de venir à Châteauroux, manière élégante de rendre à leur discipline ce qu'elle a pu leur apporter. »

« Un grand merci aux médaillés »

Au tour de l'incontournable interrogation : y a-t-il eu un effet JO pour ce sport ? Le nouveau boss du tir français est catégorique : « Oui, bien sûr ! Pour notre discipline, mais également pour Châteauroux. Avant les compétitions de l'été 2024, personne ne savait que Châteauroux existait. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. À tel point que de nombreuses fédérations étrangères nous demandent de venir visiter le Centre national de tir sportif pour s'en inspirer. Une belle reconnaissance, non ? »

Cor. NR : B.M.